

Haccourt circuit court.

Un jour de fin d'hiver en ce bas monde lamentable. Deux cyclos éternels, définitivement pensionnés, dans leur enclos du Cercle Saint-Hubert.

Pepe Dahle : au fait, il y a un moment que nous n'avons plus vu les deux Serges électrifiés...

Guy Dhont : normal, ils sont au Yémen.

PD : au Yémen ? Pour ?

GD : pour négocier la libération du nouveau vélo du Président. Les rebelles Houthis bloquent les cargos en Mer Rouge.

PD : ah ! Mais pourquoi Serge et Serge ?

GD : parce que nous sommes sûrs qu'ils ne garderont jamais ces deux-là en otages. D'autant plus que personne ne paierait la moindre rançon pour les récupérer.

PD : mais qu'est-ce qu'il fait au Moyen-Orient le vélo du Président ? Willier c'est italien, non ?

GD : oui, mais les vélos italiens viennent d'Asie de nos jours, comme tout le reste, ou presque. Je résume : tu achètes 7000 euros un bien non essentiel que des pauvres types au bout du monde, voire des gosses, fabriquent pour gagner chacun quelques centaines de dollars par an ; un salaire qui ici ferait hurler les réseaux sociaux, descendre dans les rues et bloquer les routes, des grèves, des syndicats, des démissions, des tués peut-être, puis le soir, au coin du feu avec mémère, à visionner le JT où l'on se voit en héros occidental moderne.

PD : logique, il faut bien un revenu indécent, à l'échelle mondiale en tout cas, pour pouvoir se payer des vélos à ce prix...

GD : oui, logique ; un système bien rôdé qui se mord la queue.

PD : sans compter le transport et son impact sur l'environnement. Les gens d'ici se donnent bonne conscience avec des panneaux photovoltaïques et des voitures électriques mais ils reçoivent leurs gadgets via des bateaux qui naviguent au fuel lourd. De l'entubage collectif dans toute sa splendeur.

GD : sans compter toutes ces batteries au lithium dont les carrières défigurent déjà des pays proches comme le Portugal et ça, le Portugal, on connaît, ce n'est pas comme le Bangladesh hein, on y va souvent grâce à nos avions bourrés de kérosène, on ne peut pas s'en foutre.

PD : et notre Président, avec son vélo asiatique, il cautionne tout cela ? A titre d'exemple, ne prônerait-il pas un club durable ? Un sport éthique ? Propre ?

GD : penses-tu... Un pur produit du système lui aussi, en pleine contradiction existentielle...

PD : soit. Et si on causait plutôt de choses concrètes, de choses qui avancent ?

GD : en effet, ta femme...

PD : ne m'en parle pas, un modèle périmé elle aussi, fuel lourd, je ne m'en sers d'ailleurs plus. Je ne peux même plus rentrer dans Bruxelles avec elle.

DG : que fais-tu alors ?

PD : je la débarque sur un parking de délestage en périphérie et quand je viens la reprendre au retour, je ne sais pas comment elle fait mais elle a de la menue monnaie plein les poches. Cela me paie mes chambres à air.